



Louis Léonard salésien de Don Bosco

1910 - 1980

Le Père Louis Léonard est né à Mirwart, dans la province de Namur le 2 août 1910.

Après ses études primaires dans son village natal, il fait ses humanités anciennes dans la maison salésienne de Liège. Ensuite, pendant trois ans, il apprendra le métier de menuisier. En 1933, il entre au noviciat et après une période de formation de dix ans, il est ordonné prêtre à Vieux-Héverlé le 31 janvier 1943, jour de la fête de Don Bosco. Cette année il aurait donc fêté le 37^e anniversaire de son ordination.

Après avoir été professeur de religion pendant quelques années, il devient maître des novices et directeur de 1949 à 1955, d'abord à Mont-St-Guibert et ensuite à Blandain. Il y accueille bientôt quelques garçons dans un petit internat-orphelinat.

Après deux ans de repos, sa santé causait déjà quelques inquiétudes, il devient catéchiste, animateur spirituel dirions-nous, dans les maisons salésiennes de Remouchamps et de Verviers. A cette époque, il organise plusieurs voyages à Lourdes car sa dévotion à la Vierge était inébranlable.

En 1963, s'ouvre la maison de Woluwé : le Père Léonard fait partie de la première équipe. Tout est à faire. En tant qu'ancien menuisier, il va fixer les planches et les rails pour les tentures des fenêtres de la façade sud du collège, il y en a plus de 120, il fabrique des étagères, des armoires et du petit mobilier. Son travail est minutieux et soigné. Il aime ce qui est bien fait. Il sera également chargé des coopérateurs et des bienfaiteurs. Il rendra d'innombrables visites, inscrira quelques élèves à domicile, écrira des milliers de lettres. Il récoltera des fonds pour faire face aux dettes contractées pour la construction du collège et ce jusqu'en 1975.

A partir de ce moment, la maladie va l'envahir progressivement. Il passera de clinique en maison de repos et de maison de repos

en clinique. En 1979, il est relativement bien rétabli. Il revient vivre six mois en communauté. Son assiduité aux célébrations, au breviaire et au chapelet est sans défaillance. Au mois d'août la maladie revient, elle va anéantir lentement mais sûrement les quelques forces qui lui restent. C'est une période de souffrances endurées avec le sourire et beaucoup de patience. Il offre sa vie à Dieu: "Pour les jeunes", dit-il, "Pour les vocations". C'est une période de grand approfondissement spirituel: "Maintenant, je comprends la grâce de la souffrance".

Le samedi 12 janvier, alors que le jour commence à se lever, le Père Léonard s'endort dans joie et la paix du Seigneur.

Pour le nécrologue: LEONARD Louis, né à Mirwart (Namur) le 2 août 1910, décédé à Bruxelles le 12 janvier 1980, à l'âge de 69 ans, après 46 ans de vie religieuse et 37 ans de prêtrise.

